



Un conte de Noël

Description

D'après l'œuvre de Charles Dickens, A Christmas Carol (Un chant de Noël). Illustrations d'Arthur Rackham



Il y avait une fois, dans la grande ville de Londres, un vieux banquier qui s'appelait Ebenezer Scrooge. Il était très riche, mais il était surtout très avare, égoïste et grognon.

Scrooge était méchant et méprisant avec tout le monde et n'aidait jamais personne. Son seul employé, Bob Cratchit, devait travailler dans le froid toute la journée car Scrooge ne voulait pas payer le chauffage.

C'était la veille de Noël et une fois de plus, il avait refusé l'invitation de son neveu Fred à venir passer le réveillon dans sa famille, car il détestait les fêtes. « Les fêtes sont pour les paresseux! » disait-il. Il reprocha même à Bob Cratchit de lui demander une avance sur son salaire pour acheter la dinde du réveillon, en disant qu'il exagérait de ne pas venir travailler le jour de Noël.



Il ne savait que travailler : Comptant, calculant et amassant son immense fortune toute la journée, gardant tout pour lui, ne partageant ni son argent, ni son temps avec personne, et encore moins depuis que son associé Jacob Marley était mort il y a sept ans.



Après avoir fermé la boutique, il rentra dans son vieil appartement délabré et sale. Il cru d'abord apercevoir la tête de son ancien associé mort Jacob Marley à la place du pommeau de la porte d'entrée et il entra vite en essayant de l'oublier.



Il s'apprêtait à manger son maigre dîner auprès du faible et unique feu de cheminée qui lui servait de chauffage, avant d'aller se coucher comme tous les soirs, lorsque lui apparut le fantôme – cette fois pour de bon – qui le fit presque mourir de peur. C'était le spectre de son ancien associé Jacob Marley, qui se mit à lui parler ainsi avec une voix d'outre-tombe :

– Ebenezer! Regarde donc ce que tu es devenu, un vieux croûton rance qui ne pense plus qu'en Livres Sterling ! Tu étais plus drôle et gentil quand nous ouvrâmes notre première affaire il y a cinquante ans. Si tu continues comme cela, tu seras condamné à traîner tes livres de comptes, tes dossiers, tes coffres et tes clés pour le restant de tes jours et probablement au-delà de la mort! Change ta vie! Redeviens un homme meilleur! Soit bon et généreux avec les autres, rit et amuse-toi avec eux! »

Le vieux Scrooge était si effrayé de revoir son ancien associé qu'il resta sans rien dire avec la bouche ouverte.

– Écoute-moi bien, reprit le fantôme. Cette nuit tu recevras la visite de trois esprits, les trois esprits de Noël, celui du Noël passé, celui du Noël présent, et celui du Noël futur. Ce sera ta dernière chance de te sauver. Alors prête leur bien attention et agit en conséquence !

Et sur ces mots il disparut.



Il se mit au lit en tremblant, et peu après, le fantôme du Noël passé lui apparut. Il emmena Ebenezer Scrooge dans un voyage vers sa jeunesse dorée. Le vieil homme se reconnut en train de fêter Noël gaiement avec ses parents et ses amis: Il avait l'air si heureux. Puis il vit d'autres Noël plus récents et beaucoup plus tristes et les terribles malchances qu'il avait commises alors.



Puis vint le fantôme du Noël présent qui lui montra une pauvre pièce joliment décorée avec du houx, du lierre et du gui. Il y avait là une table avec des saucisses, des pommes de terres, quelques poires, des pommes, des oranges et des gâteaux. C'était le logis de son employé Bob Cratchit et sa famille. Bob, sa femme et ses deux enfants étaient assis à la table. C'était là un bien maigre repas de fête, mais ils se réjouissaient tous et disaient que c'était le dîner de Noël le plus merveilleux qu'ils aient jamais vu.

Bien que pauvres, ils étaient heureux et s'aimaient tendrement. Ils l'aperçurent et l'invitèrent à s'asseoir et à dîner avec eux. Mais Scrooge avait trop honte car, en plus, il avait aperçu le petit Tim, leur fils, qui était bien malade car les parents n'avaient pas assez d'argent pour payer le docteur. « Regarde ! » Dit le fantôme « le petit garçon mourra bientôt si ils ne trouvent pas l'argent nécessaire pour payer le docteur. »

– Emmène-moi ailleurs; s'il te plaît, je n'en peux plus ! Supplia le vieil avare.



Le troisième fantôme était celui du Noël futur.

Il emmena Ebenezer Scrooge dans un cimetiere où il lui montra une tombe abandonnee. Il y avait son nom inscrit sur la pierre.

– Oh monsieur le fantôme ! Dit le vieillard apeure.    Je vais changer de vie, je vous le promet! Je serai aimable et g nereux à partir de maintenant!à



Alors le fantôme disparut.

Quand Scrooge se réveilla le lendemain, il se rappela des trois fantômes et ce qu'ils lui avaient montré. C'était le matin de Noël et il pensa: «Quelle merveilleuse matinée !»

Il sauta du lit et sourit pour la première fois depuis fort longtemps. Il s'habilla vite, sortit dans la rue, et alors qu'il marchait, il lançait des pièces à chaque mendiant qu'il voyait en leur souhaitant un joyeux Noël!

Il acheta toute sorte de plats et desserts délicieux et de nombreux cadeaux et se dirigea vers le pauvre logis de son employé Bob Cratchit. Il leur offrit tout ce qu'il avait acheté sur la route et leur donna l'argent pour que le médecin guérisse leur fils. Il ne s'était jamais senti aussi heureux de toute sa vie!



Alors, il reprit son chemin jusqu'À la maison de son neveu Fred pour cÃ©lÃ©brer NoÃ«l avec lui et sa famille.

Les fantÃ´mes de NoÃ«l et de son vieil associÃ© avait rÃ©ussit l'impossible: Changer la vie d'Ebenezer Scrooge qui fut dÃ©sormais gÃ©nÃ©reux et heureux jusqu'au dernier de ses jours.



date crÃ©Ã©e

29/12/2021

Auteur

cdf